

LES MYSTÈRES DE LA GLACE



PAR EUROPA SOBERANA
2013

« Lorsque le Yin atteint son extrême, le Yang surgit spontanément comme un point de lumière au sein du Yin. »
(Proverbe taoïste)

Dans la cosmogonie quasi mystique de l'ingénieur autrichien Hans Hörbiger (1860-1931), l'univers s'est formé grâce à l'alchimie créatrice produite entre deux forces extrêmes : la glace cosmique (les corps gelés de l'espace lointain) et le feu (les étoiles). La théorie horbigérienne - en fait étroitement liée à des mythologies telles que la mythologie germanique (glace/feu), la mythologie manichéenne (obscurité/lumière), la mythologie gnostique (matière/esprit) ou la mythologie taoïste (Yin/Yang) - concevait l'univers comme un champ de bataille dans laquelle ces signes opposés se sont battus pour l'hégémonie. L'interaction entre les deux, les façons qu'ils avaient de se mélanger, de s'adapter, de se battre et d'évoluer dans le monde, étaient la clé de la vie.



Les ancêtres des océans, des rivières, des lacs, des neiges et des glaciers d'aujourd'hui étaient des météorites de glace tombées sur Terre. Durant les premières centaines de millions d'années (période Hadéen), notre planète était une boule incandescente et inhabitable, bombardée par d'innombrables objets astraux, fondue et brûlée par sa propre énergie géothermique interne. On pense¹ que les premières eaux ont été apportées par des météorites contenant de la glace. Ce bombardement astral a été l'un des facteurs qui ont contribué au refroidissement et à l'habitabilité de la Terre, certains considèrent également que la glace des météorites contenait les premières formes de vie. On comprend pourquoi les anciennes traditions associaient le céleste au masculin et le terrestre au féminin : les météorites glacées agissaient comme des fertilisants de la Terre, un peu comme les spermatozoïdes avec l'ovaire. Aujourd'hui encore, la pluie, qui « commémore » cet événement, est essentielle pour que le sol produise la vie.

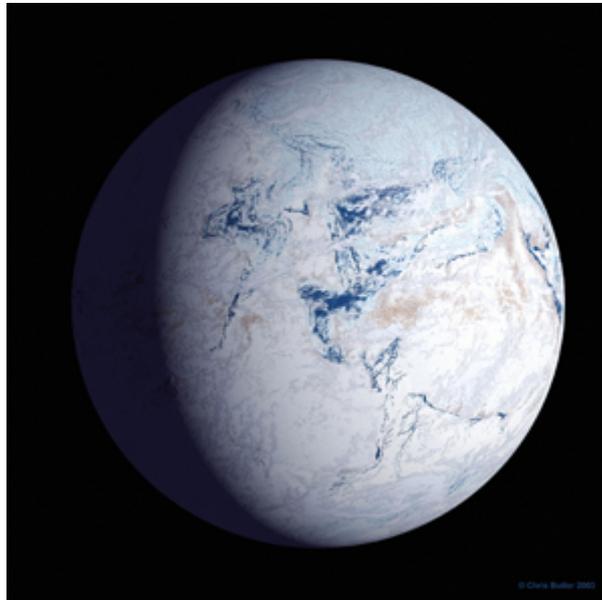
Dans les mythologies indo-européennes, la glace était associée à des êtres titanesques, comme les géants dans le cas du paganisme germanique. Les textes védiques de l'Inde ancienne parlaient de Vitra, le serpent d'hiver, qui couvrait l'extrême Nord de neige obligeant ses habitants à migrer vers le sud et renfermant en lui les eaux cosmiques et les énergies de la vie jusqu'à ce que le dieu Indra (équivalent du Thor allemand ou du Péroun slave) le tue avec la foudre des dieux, libérant l'eau contenue - une allégorie sur l'arrivée du printemps et/ou la déglaciation. Les mythes des peuples traditionnels ont en commun l'idée que les confrontations avec des êtres titanesques similaires ont forgé le caractère de tous leurs héros et ancêtres.

Pour organiser ces idées, la cosmogonie nordique expliquait symboliquement l'existence d'un grand abîme primordial, vide, sombre et insondable, qui était appelé Ginungagap ou *Wyrð*. Il s'agit de ce que le taoïsme chinois appelle « l'extrême Yin » et les grecs « le Chaos ». La partie nord du *Wyrð* était remplie de glace et s'appelait Niflheim (la maison de la brume). Dans la partie sud, les braises et le feu prospéraient, et s'appelaient Muspellheim (maison de la flamme). Lorsque le feu et la glace se rencontrèrent, le géant Ymir² apparut, qui fut l'ancêtre des géants, des dieux et des hommes, et dont les restes mortels servirent à construire la Terre du Milieu.

1 M. J. Drake (2005). "Origin of water in the terrestrial planets", *Meteoritics & Planetary Science*, 40, 515–656.

2 Les hindous avaient Yama, un roi primitif, et l'« Avesta » iranien parlait de Yima, l'homme primordial parfait, qui vivait à Aryana Vaeyo, la patrie des Aryens.

L'équilibre glace-feu a évolué sur notre planète tout au long de son histoire géologique. Pendant la période cryogénique (il y a 850-630 millions d'années), les glaciers ont atteint les tropiques et probablement la planète entière était comme une énorme boule de neige qui brillait intensément en reflétant la lumière du soleil. La Terre a connu au moins quatre explosions de glace majeures, chacune parsemée de brèves périodes interglaciaires. Nous sommes actuellement à l'Holocène, une période interglaciaire qui a commencé il y a environ 12 000 ans avec la fin de la glaciation de Würm. Les glaciers reculent, mais il n'y a aucune raison de penser que la glace n'avancera pas à nouveau, puisque telle a été la tendance tout au long du Quaternaire.



Voici à quoi devait ressembler notre planète pendant le Cryogénien, il y a environ 800 à 600 millions d'années. La calotte glaciaire avait environ 1 km d'épaisseur sur les côtes (beaucoup plus à l'intérieur du continent). Les températures sur toute la planète ne dépassaient pas -40°, il n'y avait pas d'eau sous forme liquide ou gazeuse et les seuls nuages étaient d'origine volcanique, car toute humidité possible avait été gelée. Toute la lumière du soleil était réfléchiée vers l'espace par la glace et la neige, un phénomène baptisé du nom de la deuxième phase alchimique : l'albédo, le blanc. Après cette apparente victoire de la glace, dans laquelle la plupart des êtres vivants sont morts, les conditions se sont reverdies, la glace a fondu et ce qu'on appelle "l'explosion cambrienne" a eu lieu, une explosion de biodiversité au cours de laquelle les premiers animaux aquatiques sont apparus (les cnidaires, des êtres gélatineux comme les anémones, les polypes et les méduses). Peu de temps après, le continent sera colonisé par les premiers invertébrés terrestres.

Beaucoup de leçons pourraient être tirées des différentes facettes de cette question, mais ce qui nous intéressera dans cet article en ce qui concerne les offensives de la glace sera leur rôle évolutif sur l'être humain. De la même manière que le Yin noir illumine toujours un point de Yang blanc en profondeur, le froid, la glace et l'obscurité ont eu tendance à forger des races humaines de lumière et de feu. La glace a-t-elle amélioré l'humanité ? Dans les climats chauds, la subsistance quotidienne n'est pas difficile à trouver. Donner un coup de pied dans un cocotier, arracher un tubercule, ramasser des noix et chasser des animaux de taille modeste n'est pas un trop grand stimulus évolutif. Parmi les chasseurs-cueilleurs d'aujourd'hui dans les zones chaudes de la planète, il y a beaucoup de temps libre et peu de travail à faire. Cependant, aux abords du front glaciaire, en Europe et en Sibérie, les conditions de vie étaient très différentes et ne pardonnaient pas la moindre négligence. Des milliers d'individus ont dû mourir d'hypothermie et leurs membres gangrenés par le froid. Les communautés humaines survivantes ont été contraintes de s'adapter en renouvelant leur code génétique, ou sinon elles auraient péri. Tant la pression sélective que les effets métaboliques exercés par le froid extrême sont les raisons pour lesquelles, tant au Paléolithique qu'aujourd'hui, les capacités crâniennes les plus élevées se trouvent loin des tropiques. Nous verrons pourquoi dans un instant.

À QUOI RESSEMBLAIT LE MONDE PENDANT LA DERNIÈRE PÉRIODE GLACIAIRE

Un glacier n'est pas exactement de la glace ou « de l'eau gelée » comme nous l'entendons, mais plutôt de la neige dont la structure a été transformée par d'énormes pressions. Le poids progressif des couches successives de neige fait subir aux couches inférieures des processus de compactage qui les transforment en une matière extrêmement dure, qui finit par s'étendre lentement, soit sous forme de langues glaciaires canalisées à travers les vallées de montagnes, soit sous forme d'immenses fronts qui traversent les latitudes. Les glaciers les plus connus aujourd'hui sont les calottes polaires, bien qu'il existe également des glaciers en Islande et dans les plus grandes chaînes de montagnes du monde. En Espagne, il existe une vingtaine de glaciers qui faisaient autrefois partie du grand glacier pyrénéen. Ils sont concentrés dans les Pyrénées aragonaises et sont les glaciers les plus méridionaux d'Europe, par exemple le glacier de l'Aneto (100 hectares), le glacier Monte Perdido ou le glacier Los Infierno.

Avant d'expliquer pourquoi de simples rivières et mers de glace, associées à de basses températures, favorisent l'évolution, il convient de donner un bref aperçu de ce qu'était notre monde pendant la glaciation de Würm.

- Aujourd'hui, environ 10 % de la planète est recouverte de glace ; au cours de la dernière période glaciaire, ce chiffre atteignait 30 %.
- Dans les systèmes montagneux, le niveau de neige perpétuelle est tombé pas moins de 900 m en dessous du niveau actuel.
- 40 % des surfaces continentales de l'Amérique du Nord et de l'Eurasie étaient recouvertes de *pergélisol* (glace et sol gelé). La majeure partie de l'Europe était de la toundra et de la steppe froide. Il n'y avait pratiquement pas d'arbres au-dessus de la ligne formée par les Pics d'Europe, les Pyrénées et les Alpes.



C'est le nord de la Scandinavie actuelle, et ce à quoi la majeure partie de l'Europe devait ressembler pendant les étés (à l'exception de la forme de la vallée, qui est d'origine glaciaire). En hiver, tout était recouvert de neige.

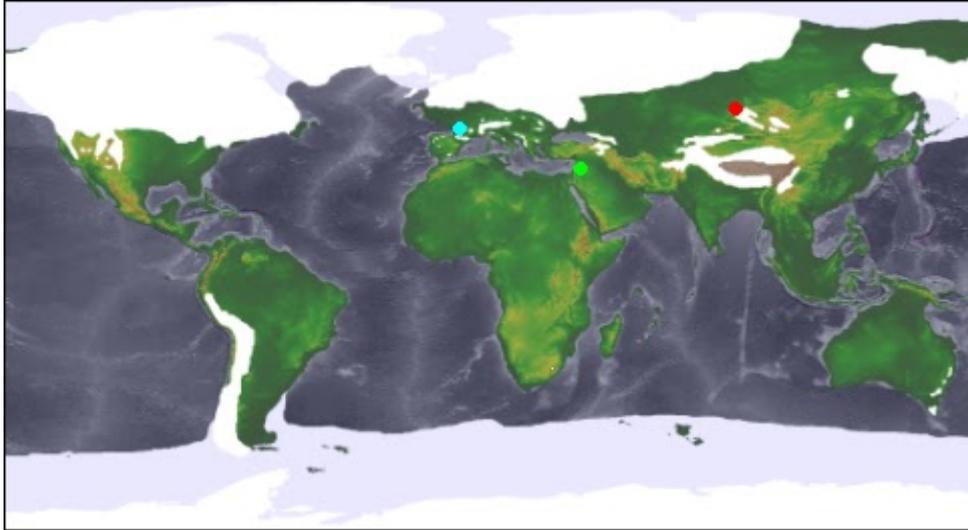
- Le climat était plus sec (les eaux étaient prises dans les glaces et le froid gelait la majeure partie de l'humidité, la fixant au sol). De ce fait, les forêts tropicales sont devenues des savanes. Seuls les bords des rivières et certaines côtes équatoriales ont conservé des poches de forêt tropicale.
- Le niveau de la mer était beaucoup plus bas (environ 120-140 mètres au-dessous du niveau actuel), donc les terres émergées étaient plus étendues. La Sicile était liée à la péninsule italienne, Chypre à l'Anatolie et cette dernière au continent européen. La Corse et la Sardaigne formaient une seule île. L'Alaska et la Sibérie étaient reliés par un grand pont. Le Japon faisait partie de l'Asie continentale. La Grande-Bretagne et l'Irlande étaient rattachées au continent européen, et la Tamise était un affluent du Rhin.
- Non seulement les calottes polaires (des masses spectaculaires de glace de plus de 2 km

d'épaisseur parfois) se sont étendus à des latitudes aussi basses que l'actuelle Allemagne centrale ou le sud de l'Ukraine, mais d'immenses systèmes glaciaires se sont formés dans les cirques des chaînes de montagnes qui, tel des pieuvres de glace, inondaient les vallées de leurs tentacules et s'étendaient vers les basses terres. Des pays comme la Suisse, l'Autriche et le Chili étaient recouverts de glace.



Une vue de la calotte glaciaire de l'Antarctique. Au cours de la dernière période glaciaire, les endroits où se trouvent aujourd'hui Berlin ou Moscou étaient bien en dessous d'interminables déserts glacés comme celui-ci.

- Les niveaux de CO₂ étaient beaucoup plus bas et donc l'air était plus pur. Le climat était plus sec et plus continental. Le vent était beaucoup plus fort.
- La température de l'Atlantique Nord n'a jamais dépassé 0°C. Dans les latitudes septentrionales, les eaux de surface se sont refroidies de 10°C par rapport à la température actuelle, ce qui a fortement influencé les courants marins, les vents, les températures ainsi que la flore et la faune terrestres. Les icebergs du manteau laurentien (Groenland et Amérique du Nord) sont parvenus jusqu'au Portugal, et dans la grotte Cosquer (près de Marseille, en Méditerranée française), des peintures rupestres de pingouins de l'espèce *impennis* sont conservées, datant de 20 000 ans.
- En règle générale, les températures moyennes mondiales étaient inférieures d'environ 5 °C à celles d'aujourd'hui. (Cette différence, qui peut sembler minime, est en fait énorme. A titre d'exemple, si les températures moyennes mondiales augmentaient de 5°C de plus qu'aujourd'hui, les pôles finiraient par être libres de glace à long terme, et le niveau de la mer monterait d'environ 70 mètres). Dans l'ensemble de l'hémisphère nord, les températures ont chuté en moyenne de 5,7 à 8,7°C. Cependant, lors du dernier maximum glaciaire (il y a environ 23 à 19 000 ans), les températures moyennes dans certaines régions (y compris en Europe) pourraient avoir chuté à 15°C en dessous des niveaux actuels. Les températures moyennes sous les tropiques ne sont jamais tombées de plus de 5°C en dessous des valeurs actuelles.



L'apparence probable de notre planète lors du dernier maximum glaciaire. Notez la plus grande extension des terres émergées. Le blanc correspond à l'étendue de la glace, pas aux zones enneigées- elles étaient beaucoup plus grandes. A cette époque, les zones habitées les plus chaudes étaient le Congo africain et l'Indonésie. Le bleu représente le refuge franco-cantabrique (race de Cro-Magnon), le vert la Méditerranée orientale (zone probable de mélange entre Néandertaliens et "hommes modernes" selon les études) et le rouge le refuge altaïque (sites d'Okladnikov et Denisova, à titre indicatif).

POURQUOI GLACIATION RIME AVEC ÉVOLUTION

Loin de provoquer une stagnation de l'évolution, la période glaciaire a fait progresser à toute vitesse les mutations du génome humain, notamment dans les zones les plus exposées aux effets de la glace.

- **Elle augmente la pression sélective.** Dans les climats tempérés, les faibles peuvent subsister, car l'approvisionnement en produits végétaux est très abondant et la récolte n'est pas une activité exigeante sur le plan physique et psychologique. Mais dans les climats froids, en raison de la rareté d'aliments végétaux et de la nécessité de chasser et de se réchauffer, celui qui n'est pas fort et ingénieux meurt. Dans un climat froid, le phénomène typique du tiers-monde consistant à s'asseoir par terre avec un pagne et à passer des heures et des heures à regarder l'air passer est impossible ; l'action règne. La volonté humaine, le comportement prédateur et le désir de vivre sont intensément stimulés.
- **Elle oblige à prendre un régime carné.** Dans les toundras et steppes d'Europe et d'Asie centrale, il n'y avait pas beaucoup de produits végétaux disponibles, mais il y avait d'énormes mammifères (mammouths, bisons, aurochs, etc.) qui constituaient un excellent gibier pour ceux qui étaient capables de les tuer. D'autre part, le froid tend à empêcher toute fermentation, elle-même nécessaire pour pouvoir traiter de grandes quantités d'aliments végétaux. Comme nous l'avons vu dans l'article précédent sur la révolution carnivore, la consommation de produits animaux cuits a joué un rôle décisif dans l'évolution des races humaines, notamment en favorisant le développement de la capacité crânienne. Les énormes progrès évolutifs réalisés grâce à la consommation accrue d'aliments d'origine animale dans l'alimentation sont un effet direct du froid extrême.
- (Conséquence du point précédent) **Elle oblige à chasser.** Et quand je dis qu'elle « oblige à chasser », je veux dire non seulement toutes les qualités stratégiques et paramilitaires sélectionnées par la chasse, mais aussi qu'une psychologie d'aller prendre par la force ce qu'il fallait pour vivre a été acquise : un mode de vie basée sur l'initiative et la prédation. Alors que dans les climats méridionaux la terre était si abondante que d'une certaine manière tout était fait, au Nord le pain quotidien ne poussait pas sur les arbres (littéralement), mais il fallait surmonter des épreuves très ardues pour y accéder. Ce phénomène a une contrepartie moderne, selon laquelle les sociétés

tropicales ont tendance à s'attendre à "vivre de rentes", que quelqu'un (généralement l'État ou la chance) leur donnera ce dont elles ont besoin gratuitement, alors que les sociétés nordiques ont une mentalité selon laquelle il faut travailler et se sacrifier pour mériter de vivre.



- **Elle favorise la formation de communautés reproductives fermées.** Une ère glaciaire est une grande incitation à la ramification et à la diversification des espèces, car la glace a tendance à isoler les communautés humaines dans des poches géographiques. Ces poches, encerclées par les glaciers montagneux et la calotte polaire, étaient de véritables chaudrons de transformation génétique et d'alchimie évolutive, puisqu'elles favorisaient la constitution de branches génétiques endogames, capables de muter (et donc d'évoluer) à grande vitesse.
- **Le froid accélère le métabolisme** et oblige l'être humain à devenir une véritable centrale thermique mitochondriale pour vaincre le froid. Si le régime fortement carné s'y ajoute et se prolonge pendant des dizaines de milliers d'années, on obtient une modification profonde du métabolisme humain. Le besoin de combattre le froid est probablement ce qui a donné naissance aux premiers systèmes de respiration, de yoga et d'alchimie intérieure : l'équilibre de l'harmonie dictait que le froid extérieur ne pouvait être compensé que par la chaleur intérieure. L'apparence lumineuse et ardente des races nordiques actuelles témoigne de l'intensité de ce processus.
- **Développement squelettique et musculaire.** Les densités et minéralisations squelettiques les plus élevées, ainsi que les niveaux de développement musculaire, dans les archives fossiles paléolithiques, se produisent dans les zones de climat arctique et chez les races humaines telles que les Néandertaliens ou l'homme de Cro-Magnon. Les facteurs qui ont contribué à cela incluent une production accrue d'hormone de croissance, une meilleure absorption des vitamines A et D grâce à la dépigmentation et la grande quantité de graisses saturées dans l'alimentation, une alimentation à base de produits animaux, et un métabolisme beaucoup plus actif. Dans le cas de certaines races néandertaliennes et de la race nordique-roux, leur petite taille et leur grande corpulence les ont aidés à diminuer la relation entre la masse et la surface corporelle, pour éviter les pertes de chaleur.
- **Les hivers impitoyables obligent à planifier**, à penser à l'avenir et à anticiper les événements (par exemple en matière de stockage et de gestion des aliments), à développer une meilleure compréhension du monde qui entoure l'homme, à accumuler des connaissances vitales sous forme de traditions durables, à ne pas se relâcher devant la prospérité et à rechercher un bénéfice commun à long terme plutôt qu'une gratification individuelle immédiate. Pour toutes ces raisons, les qualités sans doute les plus valorisées dans les territoires les plus touchés par l'ère glaciaire étaient l'intelligence, la discipline, la simplicité, l'altruisme, la ténacité et la volonté.
- **Augmente la capacité crânienne.** Le volume endocrânien relatif humain (environ 25 cm³ par kg de masse corporelle) est plus du double de celui des singes. Le rôle du froid a été de nous obliger à manger de la viande comme nous l'avons déjà vu, mais il y a d'autres facteurs. La néoténie (préservation de l'apparence de la jeunesse) causée par le froid prolonge la durée de l'enfance, qui à son tour semble affecter le développement du cerveau. Beals, Smith et Dodd, 1983, relie le froid à

la capacité crânienne. Avoir la tête froide a peut-être forcé le cerveau à devenir une centrale énergétique « chaude ». Gordon G. Gallup Jr., professeur de biopsychologie évolutive, a noté que, dans les archives fossiles, les capacités crâniennes augmentent à mesure que l'on s'éloigne de l'équateur³.

• **Dépigmentation.** La mélanine bloque le passage de la lumière solaire dans le corps, sa perte est donc un avantage dans les zones où le soleil brille peu et/ou où il est nécessaire d'être fortement abrité en limitant la surface d'exposition de la peau au soleil. La lumière du soleil, pénétrant la peau et les yeux, agit pour favoriser la production de vitamine D, qui à son tour affecte fortement l'absorption des minéraux et la densité squelettique. Le manque de lumière a d'autres effets intéressants. Les hindous enseignent que le « sixième chakra » (le « troisième œil » des bouddhistes), situé au centre de la tête entre les sourcils, est stimulé par l'obscurité. On sait maintenant que l'hypophyse (plus précisément l'adénohypophyse ou glande pituitaire), située au centre du cerveau, est sensible aux variations de lumière arrivant par les yeux et qu'elle libère de la MSH, une hormone qui stimule les mélanophores de la peau (cellules responsables de la production des pigments). D'autres substances intéressantes produites par cette glande sont la dopamine et l'hormone de croissance. Concernant l'influence de la lumière, il est très révélateur que les races humaines les moins intelligentes se soient formées dans des zones fortement lumineuses.

• **Inhibition du vieillissement.** En observant les races les plus anciennes (par exemple, les Bochimans, avec une influence raciale khoïsane) il est très intéressant de voir comment leurs tissus semblent vieillir très facilement, offrant un aspect sec et ridé à un très jeune âge. Cependant, les races avancées ont une néoténie très prononcée et conservent très bien leur jeunesse même à des âges très avancés. En même temps, ces races sont moins précoces que les races tropicales et avec une maturité beaucoup plus lente. Pourquoi le froid semble-t-il inhiber le vieillissement ? Il est clair que la chaleur favorise la décomposition et que le froid agit comme un "réfrigérateur" prolongeant la durée de vie de la matière organique, mais il existe d'autres facteurs. On vient de voir comment la stimulation de l'hypophyse a pour effet de libérer l'hormone de croissance, une hormone qui brûle les graisses, augmente la densité musculaire et osseuse et préserve la jeunesse des tissus corporels, on a vu aussi comment le froid combat la dépression du métabolisme, qui est l'une des causes de la vieillesse. Il existe une autre hormone stimulée par l'obscurité et que nous produisons habituellement pendant le sommeil : la mélatonine. La mélatonine est produite par la glande pinéale, située juste au-dessus de l'hypophyse. Il s'agit d'une hormone qui éclaircit la peau (c'est celle que Michael Jackson s'est fait prescrire lors de sa transformation non naturelle) et qui ralentit le vieillissement de l'organisme, tout en favorisant la régularité des cycles veille-sommeil (elle est réputée efficace contre le décalage horaire et l'insomnie). Il est intéressant de voir comment dans la mythologie hindoue, tant le *soma* que l'*amrita*, boissons d'immortalité et de jeunesse éternelle, sont obtenus respectivement du sommet d'une montagne enneigée et d'un "océan de lait" (un glacier ou une mer gelée)⁴. Ces idées, enracinées dans la psyché collective de peuples entiers, confirmeraient dans une certaine mesure ce rôle symbolique de la glace comme facteur de préservation, de statisme et de pérennité.



3 "Human Nature", volume 18, numéro 2, 2007, Transaction Publishers. Plus d'informations sur la corrélation entre le froid et la capacité crânienne dans "Brain size, cranial morphology, climate and time machines", Kenneth N. Beals, Courtland L. Smith et Stephen M. Dodd, Current Anthropology, Vol. 25, No. 3, Juin 1984.

4 Les hindous expliquaient l'existence de *Svetadvipa*, une « île blanche », équivalent de la germanique Thulé ou de la celtique Avalon, qui se situait à l'extrême nord. Sa situation est décrite comme "au-delà de l'océan de lait", ce qui, sachant qu'elle est au Nord, fait penser à la mer Arctique ou à la calotte polaire.

Le développement du système bioélectrique et des glandes pituitaire et pinéale sont peut-être les effets évolutifs les plus inconnus et les moins étudiés du froid et de la faible luminosité. Actuellement on sait qu'entre le front et l'hypophyse se trouvent des cristaux de magnétite sensibles aux oscillations du champ électromagnétique de l'environnement, des autres êtres vivants, de la planète et des autres corps célestes, et qu'ils sont responsables de la perception intuitive et de la « vision psychique ».

• **Ionisation négative.** Dans l'article sur les poisons du quotidien, nous avons vu à quel point l'ionisation était importante pour l'équilibre bioélectrique humain. Les endroits chauds, avec de l'air chargé d'effluves, de poussière ou d'humidité, ont une proportion plus élevée d'ions positifs nocifs, avec lesquels le contraste électromagnétique entre le sol (terre) et l'atmosphère (ciel) est donc plus faible, la frontière entre les deux est floue et mélangée, et donc le flux vertical d'énergie (gradient de tension) est donc limité. Au contraire, les airs des endroits froids et secs ont une proportion plus élevée d'ions négatifs bénéfiques, car la poussière et l'humidité, facteurs d'ionisation positifs, restent gelés et collés au sol. C'est pourquoi, dans ces endroits, le contraste électrique entre le positif et le négatif est plus prononcé. Au cours de la dernière période glaciaire, le sud de l'Europe, et en particulier la Sibérie, avait les climats les plus froids et les plus secs de tous les territoires paléolithiques habités, de sorte qu'ils avaient très probablement les atmosphères les plus chargées en ionisation négative.

• **Alignement du champ magnétique terrestre sur celui de l'homme, amélioration du système bioélectrique.** Ce facteur n'est pas lié au froid, mais à la latitude. La terre a un pôle positif (nord) et un pôle négatif (sud), et les minéraux magnétiques ont tendance à s'aligner sur l'immense champ magnétique formé entre les deux. Ainsi, ces minéraux prennent une position horizontale près de l'équateur et plus verticale près des pôles. Le corps humain possède également un champ électromagnétique, dont le pôle positif Yang est au centre de la tête, et le pôle négatif Yin au centre du ventre. Leur disposition est verticale. Pour cette raison, dans les latitudes les plus arctiques, le champ électromagnétique humain est mieux aligné avec le champ électromagnétique de la Terre, ce qui s'harmonise avec le système bioélectrique humain. Dans ce réseau complexe de relations entre également en jeu l'hypophyse, car entre elle et les sourcils se trouvent des cellules sensibles aux champs magnétiques. Ces unités sont responsables du champ magnétique à la racine du nez et entre les sourcils, une zone de prédilection de l'hypnose.



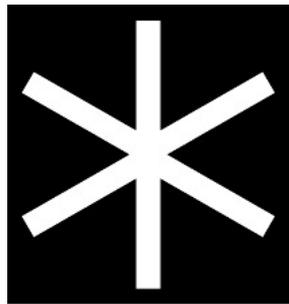
La rune Is (glace) représentait la glace comme statique, gestante, immortelle et conservatrice. L'hibernation, porteuse de vie latente, l'être incorruptible et vertical contre la décomposition horizontale et le gaspillage du devenir. Nous savons maintenant que les minéraux magnétiques s'alignent sur le champ magnétique terrestre, et qu'ils ont tendance à être horizontaux (nivellement, mort, égalité) près de l'équateur et verticaux (hiérarchie, distinction, vie) aux pôles.

• Le froid, la neige, la glace, laissent également une **profonde marque** psychologique. Aujourd'hui le chauffage nous isole du froid, il y a très peu d'individus qui sont soumis aux mêmes conditions environnementales que nos lointains ancêtres, et quand ils le sont, ils sont bien protégés par des matériaux de pointe. Beaucoup de gens passent des vies entières sans connaître le désespoir d'un froid prolongé dont on ne peut s'échapper ni se cacher. Les alpinistes d'hiver les plus expérimentés d'aujourd'hui ont probablement une idée de ce que signifie se déplacer, chasser, dormir et survivre ("plus que vivre") dans de telles conditions, et de la marque que cela laisse dans l'esprit pour toujours.

BILAN À 12.000 ANS DE LA DÉGLACIATION

Nous sommes maintenant dans une époque de recul des glaciers, tandis qu'un autre type de glace avance, grise et sale, qui mélange et dévore tout comme un trou noir : le glacier urbain. Cependant, tout au long du Quaternaire (l'époque géologique dans laquelle nous nous trouvons), les périodes glaciaires ont duré environ 100 000 ans, tandis que les périodes interglaciaires ont généralement duré environ 10 000 ans. La période interglaciaire actuelle, appelée Holocène, a déjà duré 12 000 ans. On s'attend à ce qu'à l'avenir un nouvel assaut de glace se produise et que le front polaire se déplace à nouveau vers l'équateur. La théorie de Gaïa soutient que la Terre et toute sa biomasse constituent une entité capable de s'auto-réajuster. Si actuellement l'activité humaine provoque de graves perturbations, selon la théorie de Gaïa, la Terre devra réagir pour rétablir le bon équilibre.

D'autre part, il ne fait aucun doute que des conditions bienveillantes gâtent l'homme et font stagner son évolution, comme ce fut le cas pour les hominidés moins carnivores, qui n'ont pas chassé les troupeaux d'animaux lors de la grande migration d'*Homo erectus* hors d'Afrique. Les températures douces et les divers comforts de la civilisation humaine produisent de véritables monstres psychophysiques, et si un retour à l'ère glaciaire n'est pas possible, il faudrait au moins parvenir à une civilisation qui ne nuise pas au génome humain par son manque de sélection naturelle et de sévérité.



Réminiscences de la dernière ère glaciaire : bien avant que Napoléon et Hitler ne se battent et ne perdent contre le pouvoir irrésistible du froid et de la glace pour changer le destin du monde pour toujours, nos ancêtres l'ont déjà fait et triomphé, entraînant un énorme coup de pouce pour l'évolution humaine. Ce signe est une rune Heil ou Hagal - la structure des cristaux de glace et des flocons de neige.

*Note : Sur les particularités des glaciations, il est recommandé de lire *Historia del clima de la Tierra*, d'Antón Uriarte.*